## Dédicace de La Suite et le Mariage du Cid

Auteur: Chevreau, Urbain (1613-1701)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Suite et le Mariage du Cid, tragi-comédie* Auteur de la pièceChevreau, Urbain (1613-1701)
Date1638
Lieu d'éditionParis
ÉditeurToussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

### **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Chevreau, Urbain (1613-1701) Dédicace de *La Suite et le Mariage du Cid*1638. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1101">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1101</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# A MADAME DVCHESSE DE LORRAINE

ADAME,

Apres qu'il c'est treuné des personnes mortes pour auoir connu seulement leurs maladies, & quelques autres qui sont tombées d'vn lieu eleué par la seule crainte qu'elles a-uoient de leur chutte; i'ay si peur de n'a-greer pas à vôtre ALTESSE, par l'offre que ie luy sais de cet ouurage, qu'il semble que l'esset ait des-ja suiui mon apprehension. Ie sçai bien Madame que com-

me il y a des vices ou la fuitte est meilleure que la resistance, on voit aussi des vertus que le siléce exprime plus maiestueusement que les paroles; & la nature a fait fortir de sa main des beautez que toutes les bouches de la Renomee ne peuuent publier sans corrompre quelque chose de Jeur grace. Il est Madame des perfections de vôtre ALTESSE, comme des choses sainctes dont on ne doit approcher qu'auec vné crainte religieuse, & s'en proposer le recit, c'est vouloir chercher vne ocupation bien iuste, mais qui demande vne longue vie, & vnesprit aussi grand & auffi noble que son suiet. L'illustre maifon dont vous estes sortien'est pas la seule chose qui vous rend recommandable, vos Bontez font vne partie de cetteestime, &toutes ses qualitez qui laissent de la honte à vôtre sexe, & de l'admiration au nôtre en font l'accomplissement, l'eusse bien souhaitté de ne vous offrir pas si peu que le vous offre, & le crains que ce prefent qui est vne marque de mon indigence, en soit encore yne de ma temerit

Mais i'ai forcé toutes sortes de considerations, i'ay vouluestre temeraire, & i'ay crûque la hote estoit vn crime lors qu'elle nous empeschoit d'aprocher de la vertu. Il y a certains pechez pour lesquels Dieu & les hommes n'ont point fait de chastiment; peut-estre Madame que celuy que ie fais est de cette nature, & qu'en tout cas yous aurez assez de bonté pour me le pardonner quand vous sçaurés que ma passion est plustost aveugle que mon choix. Etsivn Empereura ditautrefois qu'aucun ne s'en deuoit retourner trifte apres auoir parlé à vn Prince : ie me tiens le plus glorieux homme du monde d'auoir parlé à vne des vertueuses Princesses de nôtre temps, & de luy auoir fait agreer les protestations que ie fais d'eftre eternellement,

# MADAME, Defon ALTESSE

Son tres humble & tresobeissant serviceur Chewisan